La Compagnie des Passeurs

présente

LES DEUX GENTILSHOMMES DE VERONE

DE WILLIAM SHAKESPEARE

Mise en scène : Carlo Boso

des passeurs 2009 Cie

« de tous les ennemis, un ami est le pire »

Graphisme : marinecochet@yahoo.fr - Crédit photo : Harmony U

La Cie des Passeurs

Les Deux gentilshommes de Vérone

Création 2012

William Shakespeare / Mise en scène Carlo Boso

Résidences de création : Maison Populaire, Montreuil / Collège Jean Vilar, la Courneuve.
Spectacle Tout Public / 1H 45

Contact : Odile JUILLAC /Chargée de diffusion /06 77 19 17 66
diffusion.passeurs@gmail.com

Site internet : www.ciedespasseurs.com

La pièce

La scène est à Vérone. Valentin et Protée sont deux jeunes nobles liés d'une amitié indéfectible.

Lorsque Valentin part pour Milan, faire ses premiers pas à la cour du Duc et se lancer dans la carrière des honneurs, Protée, au grand reproche de son ami, préfère demeurer à Vérone pour conquérir la belle Julia. C'est lorsqu'il y parvient qu'on l'envoie contre son gré rejoindre Valentin au service du Duc. Il part, ayant échangé avec Julia des gages d'un éternel amour, et retrouve à Milan un Valentin transformé par... l'amour que lui inspire la non-moins belle Silvia, fille du Duc ! Cet amour est partagé, mais Silvia est promise par son père au courtisan Thurio.

Valentin doit donc enlever Silvia et confie à Protée les détails de son entreprise. Mais l'inconstante jeunesse de Protée s'émeut à la vue de Silvia, et celui-ci tombe à son tour amoureux. Emporté par sa passion, Protée décide alors de trahir tout à la fois la confiance de son ami, et la foi donnée à Julia.

Pendant ce temps, Julia, qui ne pouvait vivre sans lui, a quitté Vérone pour venir le retrouver...

Equipe artistique

Mise en scène et adaptation : Carlo Boso / Direction des chants : Benoît Combes / Combats : Florence Leguy / Chorégraphies : Nelly Quette / Costumes : Agathe Helbo et Ilona Deydier / Décors et masques : Andrea Cavarra / Maquillages : Catherine Gargat / Photos : Harmony U / Graphisme : Marine Cochet

Distribution: Luca Bozzi, Laure Caillet, Renaud Gillier, Etienne Guérin, Marine Jardin, Charly Labourier, Maud Landau, Pierre Serra, Elise Touchon-Ferreira

Notes d'intention

Si les Passeurs ont choisi ce texte, c'est tout d'abord parce qu'il est un des premiers, peut-être même le tout premier, qu'écrivit Shakespeare. Il s'agit là d'un texte véritablement programmatique de l'œuvre entière de son auteur, car il contient en germe les motifs et les matières qui innervent l'écriture et la structure de ses pièces : le sens de l'honneur, tout d'abord, qui entre en conflit avec le sentiment amoureux; la rivalité née du désir, qui abolit le respect de l'amitié, de la fidélité et de la piété filiale, d'où naît le conflit entre les amis, les sexes et les générations (que l'on retrouve dans *Le Songe d'une nuit d'été*, ou *Roméo et Juliette*).

L'on y trouve également, issus de ces tensions, le cas de conscience et la crise identitaire (comme dans nombre de tragédies telles que *Richard II*, *Richard III* ou *Hamlet*), mais aussi le travestissement, jeu de l'ambiguïté des sexes et de la transgression des fonctions sociales (présent dans *La Nuit des Rois, Le Marchand de Venise*), ou bien encore le voyage initiatique en ce lieu hors du monde qu'est la forêt, lieu d'inversion et de transgression où le réel se trouble, où s'abolissent les lois (l'on pensera ici à *Comme il vous plaira*, *La Nuit des Rois*, *Le Songe*...). L'on pourrait en évoquer bien d'autres encore. Il suffira de dire ici que nous considérons ce texte comme la matrice des énergies libérées par l'écriture de Shakespeare, écriture qui porte toutes les marques de la jeunesse.

Car c'est bien de jeunesse dont il s'agit ici, de ses forces et de ses contradictions, lorsque la superficialité est aussi fraîcheur, que la précipitation et l'impatience sont aussi énergie de l'espoir ou du désespoir, que l'infidélité même est un élan de la sincérité. Dans le chaos du monde et de la nature, la frontière se trouble entre vices et vertus. Le drame survient lorsque chaque intention trouve en soi sa limite, mais aussi son dépassement.

De l'inconstance de chacun naît le combat contre soi-même, d'où seul pourra surgir, enfin, l'équilibre. Cette jeunesse, c'est la nôtre, celle des comédiens, celle du public, celle de tous, jeunes ou moins jeunes, que nous l'ayons ou non oubliée et laissée derrière nous.

De cette fraîcheur naît, dans l'écriture, c'est-à-dire dans la langue elle-même, une joie du mot qui demeure l'une des caractéristiques fondamentales du style des comédies shakespeariennes : jeux de langage, glissements de sens, passages du fond à la forme, travestissement des intentions... La faconde de Shakespeare s'y retrouve tout entière, dans un constant va-et-vient entre illusion et réalité.

Enfin, dans sa structure même, le texte porte l'empreinte d'une inspiration populaire et spectaculaire propice à l'exaltation des caractères et à l'émergence, par le rire et la spontanéité, des morceaux de bravoure : succession de scènes à deux, alternance et spécularité des scènes entre maîtres et serviteurs, conflits entre générations, poursuite du bonheur qui s'exprime dans le croisement d'intérêts contradictoires d'où naissent d'innombrables accidents qui feront voyager le public de la plus haute tragédie à la comédie la plus truculente ! Nous avons donc une nouvelle fois choisi de confier notre travail au savoir-faire de Carlo Boso, maître en l'art de la *commedia dell'arte* qui présente tant de similitudes avec le théâtre de William Shakespeare.

Ce que prône la Compagnie des Passeurs, c'est la transmission de l'esprit dit «festif» des comédies shakespeariennes, dont la sagesse consiste à mêler gravité et légèreté. Il s'agit pour nous d'un passage du texte au jeu, et du jeu au public. Nous croyons que Shakespeare lui parviendra éclairé, sinon d'un jour nouveau, tout au moins d'une couleur inattendue...

Les Passeurs

La compagnie des passeurs est née de notre envie de transmettre notre amour du théâtre, des mots et du mouvement.

Nous avons fait le choix de nous appuyer sur des œuvres du répertoire classique, qui font partie de notre culture commune, afin de s'adresser au plus grand nombre.

Tout en restant fidèles aux textes et en proposant une esthétique qui s'inscrit dans la tradition du théâtre classique, nous conjuguons au présent les histoires du passé.

Le travail sur les langages nous importe autant que le travail des corps.

Nous marions les mots au mouvement, les masques aux émotions. Dans notre théâtre la poésie côtoie le ridicule au milieu des chants, des danses, des pantomimes et des combats et il nous tient à cœur de monter notre scène dans la plus belle salle du palais comme dans la plus basse cour.

Passeurs nous le sommes, toujours sur la route, par tous les temps et laissant derrière nous, nous l'espérons quelques fragments de rêves.

Presse

Baroufs magazine, juillet 2012

« Une interprétation magique, éblouissante, subtilement comique, la quintessence du théâtre sur tréteaux. Les représentations de la Compagnie des Passeurs sont des chefs-d'oeuvre. Les comédiens de cette compagnie font dans l'excellence, dans le génie du détail. Excellence de la diction, des intonations, des chants, de la gestuelle, des mouvements, des expressions de visage, de l'escrime, des combats au corps à corps, du maquillage, des costumes. 1h40 qui passe comme un éclair, qui subjugue le spectateur. Festivaliers, encouragez le travail qu'il faut accomplir pour atteindre cette perfection, encouragez l'excellence, faites que cette pratique passionnée du théâtre perdure. Faites à ces comédiens un triomphe.»

Dauphiné Libéré, avril 2012

« Si Shakespeare avait pu assister à la version de sa première œuvre, délivrée par la Compagnie des Passeurs, nul doute qu'il aurait été fier de les avoir comme interprètes. Ces neuf jeunes acteurs, déjà très en verve pour « La Nuit des Rois », ont enthousiasmé le théâtre par leur vitalité et la palette très complète de leurs talents, d'acteurs, de chanteurs, voire de danseurs ou même de cascadeurs. L'emblématique auteur britannique peint parfaitement la nature humaine et la troupe francilienne, par des improvisations contemporaines, complète bien sa description. Le théâtre classique mérite, quand il est mis en scène de la sorte, d'être vu par le plus grand nombre et le mot « vulgarisation » prend ici tout son sens. »

La Nouvelle république, août 2013

« L'adaptation moderne du texte est un bijou de drôleries, de jeu déjanté, de combats, d'acrobaties et de chansons clins d'œil : « O sole mio » ou « Love me tender ». Une pièce pétillante et fraîche, avec d'excellents comédiens. »

Journal Tain-Tournon, août 2012

« Des comédiens, d'une vitalité extraordinaire en scène, qui s'appuient sur un travail de fond libérant énergie et inventivité. Une troupe qui en choisissant ce texte de Monsieur Shakespeare a su prendre, à la fois un risque et une assurance. »

Breuillet, décembre 2011

« Il n'aura fallu que quelques courts instants pour que les comédiens captent toute l'attention des dizaines d'élèves présents dans la salle. Le silence symbole d'attentivité était simplement entrecoupé des éclats de rires des enfants. Un joli moment de culture pour les jeunes Breuilletois. »

Le Courrier Cauchois, avril 2013

« Une mise en scène rigoureuse, dynamique et déjantée, une interprétation sans faille, façon commedia dell'arte, des chansons en anglais, comme il se doit, des costumes superbes et même des combats à l'épée, parfaitement réglés, avec des acrobaties, font de cette pièce un spectacle qui ne devrait être manqué sous aucun prétexte… »

L'Est républicain, février 2013

« (...) Pour servir le texte du Maître, Carlo Boso, metteur en scène incontournable, a encore réalisé l'exploit de mêler la gravité et la légèreté. Tout y est : le rire, la dérision, le désir, la passion, les combats (les épées et la cape claquent sur la scène), théâtre d'imprévus, de chausse-trappes qui donne l'illusion au spectateur de se retrouver comme à la fête foraine sur un grand huit. Comédie ? Tragédie ? A chacun de voir. »

Ils nous ont acceuillis

ILE DE FRANCE : Festival Tréteaux Nomades, Paris / Théâtre Clavel, Paris / Théâtre du Garde Chasse, Les Lilas (93) / Festival Théâtre en Stock, Cergy Pontoise (95) /Théâtre Georges Simenon, Rosny sous Bois (93) / Festival de Brétigny sur Orge (91) / Rencontres théâtrales, Saint Chéron (91) / Moulin des Muses, Breuillet (91) / Théâtre de la Jonquière, Paris / Centre Culturel Jean Houdremont, La Courneuve (93) / Théâtre Gérard Philipe, Meaux (77)/ Institut N.D, Meudon (92) / Théâtre Montansier, Versailles (78)/ Mois Molière, Versailles (78) / La Ferme Corsange, Bailly-Romainvilliers (77) / Ville de Bures sur Yvette (91 / Théâtre Blanche de Castille, Poissy (78) / Théâtre de la Ville de Meulan (78)/ Théâtre des Abondances (92) / Festival de Brunoy (91) / MPAA Saint-Germain (75) / Ville de Marjency (95) / Festival de Si de La, Joinville le Pont (94)

HAUTS DE FRANCE : Festival Jean de la Fontaine, Château Thierry (02)

OCCITANIE : Festival Chercheurs d'Etoiles, Thédirac (46) / Centre Culturel El Mil-Lenari, Toulouges (66) / Le Pari, Tarbes (65) / Festival de Portet sur Garonne (31) / Festival Molière, Pézénas (34)

AUVERGNE RHONES ALPES : Festival Félixval, Saint Félicien (07) / Théâtre de la Ville, Annonay (07) /Assomption Bellevue, Lyon (69) / Théâtre sur un plateau, Hauteville (01) /Escales Clermontoises, Clermont Ferrand (63) /Théâtre de la Ville, Moulins (03) / Opéra de Clermont-Ferrand (63) / Le Galion, Gerzat (63) / Ville d'Adres-sur-Couze (63)

NOUVELLE AQUITAINE : Théâtre de la Ville, Lons (64) / Festival de Tréteaux, Mont de Marsan (40) / Les Théâtrales, Collonges la Rouge (19) / Théâtre à Seilhac (19) / Théâtre du Pont Tournant, Bordeaux (33) / Théâtre de la ville le Haillan (33) / Amphithéâtre de Saintes (17)/ La Salicorne, Saujon (17) / Théâtre de la Ville, Châtellerault (85)

CENTRE VAL DE LOIRE : Théâtre du Donjon, Pithiviers (45) / La Grange des Dîmes, Fondettes (37) / Château de la Chatonnière, Azay-le-Rideau (37) /Château d'Amboise (37) / Château de Jallanges (37) / Festival d'Olivet (45)

DOM TOM : Théâtre Luc Donat, Le Tampon (97)

NORMANDIE : Théâtre Montdory, Barentin (76)

GRAND EST : Théâtre Tangente Vardar, Lachaussée (57) /Maison de la Culture, Gérardmer (88) / Théâtre de la ville de Ribeauvillié (68) / Théâtre de la ville de Cernay (68)

PACA : Festival d'Avignon off (84) 2009/2010/2012/2013/2014 /Festival « Le Vacarme de l'Aube », Saze (30) / Festival d'Allauch (13)

PAYS DE LA LOIRE : Festival de Noirmoutier en l'Ile, (85) /Festival Bleus Pluriels, Montreuil Juigné (49) / Festival Les Nuits de la Mayenne, (53)

BRETAGNE : Théâtre de la ville de Plabennec (29), Quai Neuf Kerhevry Lanester (56)

INTERNATIONAL : Festival International Théâtre et Culture, Casablanca, Maroc

Conditions financières

Possibilité de 2 représentations / jour.
La compagnie est assujettie à la TVA

Défraiements, hébergements et repas pour 9 comédiens + 1 chargée de diffusion

Fiche technique

Durée du spectacle : 1 h 40
Nombre de comédiens : 9
Tréteaux de commedia (fournis par la compagnie) de 5 m X 3 m et 80 cm de hauteur*
Espace scénique nécessaire : 7 m x 6 m et 4,5 m de hauteur.
Plan feu fourni par la Cie sur demande.
Montage: 1 heure / Démontage: 1 heure.

Montage lumière : 3 heures.

* il est toutefois possible d'adapter le spectacle à la configuration du lieu.

Contact technique : Charly Labourier / 06 30 74 89 28
charlylabourier@gmail.com

Contact

Odile JUILLAC - Chargée de diffusion - 06.77.19.17.66
diffusion.passeurs@gmail.com

Compagnie des Passeurs
37, rue Saint Sauveur
75002 Paris
compagniedespasseurs@gmail.com
Siret : 512-380-080-00030

Teaser du spectacle sur : www.ciedespasseurs.com

Cie des passeurs 2009